

et sonores, les sentiments boursoufflés et vantards. l'action n'a rien que de très-suivi, de très-tranquille. On ne se sent nullement transporté; les hommes de quatre, vingt-douze, ne sont plus des géants, M. Ponsard en fait des brayaches. A côté d'idées généreuses exprimées en d'assez beaux vers on trouve ce passage dans la scène où le jacobin Aristide présente sa femme Céris à Humbert et veut lui prouver combien il a tort d'imaginer une ci-devant. Voici ce passage: Aristide. Elle était sur la brèche au quatorze juillet. Un sabre à la ceinture, au poing un pistolet. Elle a représenté, du haut d'un char agreste La déesse Raison au manteau bleu céleste. Humbert. En vérité. Aristide. J'ai mis la main droite en sa main. Et c'est ainsi qu'hier fut conôlé notre hymen. La nature est nos yeux. Le ciel fut notre temple. C'est fort bien fait. Humbert. Eh bien! profitez de l'exemple. Va moi dans les faubourgs prendre une bonne enfant Comme elle, et plante là toutes les ci-devant.

N'est-ce pas que c'est joli! Le char agreste et la déesse Raison en manteau bleu céleste! Et les interruptions d'Humbert le lion amoureux? En vérité! C'est fort bien fait! Et les trois derniers vers, Voilà de la poésie classique! Corneille, pardonnez, mais moi j'ai bien sincère est que tu ne vas pas à la cheville de M. Ponsard. J'abandonne le Lion amoureux dont le succès, je crois, ne durera pas très-longtemps; le premier moment d'enthousiasme passé, on abandonnera la Comédie française pour le Cirque Napoléon et on se délectera aux émotions que procurent les lions du dompteur Batty. Deux énormes lions et trois lionnes sont enfermés dans une cage où le dompteur entre, habillé d'un simple maillot, une cravache à la main droite, un révolver à la main gauche. Il fouaille ses 5 bêtes fauves à grands coups de houssine et leur tire des coups de pistolet; les lions rugissent et bondissent dans leur cage; le dompteur se fait placer sur les épaules les deux pattes de devant du plus gros et enfonce la tête dans sa gueule. L'autre jour le lion a serré un peu et Batty a retiré sa tête toute ruisselante de sang. Il s'est contenté de demander un linge pour s'essuyer, ne voulant pas, disait-il, que ses lions voient rouge, puis il a continué ses exercices, frappant plus fort qu'à

l'ordinaire. L'émotion a été grande et les évanouissements nombreux, aussi a-t-on applaudi comme jamais. Avant-hier soir, autre incident: une femme a mis bas trois lionceaux, qu'on a eu toutes les peines du monde à soustraire aux dents des lions devenus furieux. Batty est le roi des dompteurs; petit plutôt que grand, brun, bien découplé, il semble de fer et possède un calme prodigieux. Il est à cent mille piques au-dessus de Crockett, lui et ses lions qui sont des animaux magnifiques, à la crinière longue et dorée, à la voix puissante comme Thimothée Trim, le confédéré de la salle Valentino. Les théâtres vont bien; succès aux Français, avec le Lion amoureux. Succès au Cirque avec Batty. Succès au Gymnase avec Héloïse Parquet, ce drame d'un anonyme qu'on dit être de M. Miraut doublé d'Alexandre Dumas fils. Prochain succès à l'Odéon, avec le Baron d'Estrigaud la nouvelle comédie d'Emile Augier que celui-ci enlève à la Comédie Française, le succès du Lion amoureux, devant trop retarder la représentation de sa pièce. L'Opéra, lui, après son four du Roi d'Yvetot en cultive un autre avec le Dieu et la Bayadère. Quand nous serons à trois, nous ferons une croix. Victor Hugo a livré les Travailleurs de la Mer; c'est bien le quinze février qu'ils paraissent. Cet ouvrage est divisé en trois parties contenant quinze livres.

1^{re} Partie. — Le sieur Clubin. 7 livres. 3^e id. Gilliat le Malin. 4 livres. 3^e id. Déruchette. 4 livres. Gustave Flaubert nous promet, pour février aussi, une sœur à M^{lle} Bovary et Ernest Renan a terminé sa vie des Apôtres. Le carnaval est dans toute sa force. M^{lle} Colombier, M^{lle} Keller, M^{lle} Cora Pearl rivalisent de bals ravissants, très-courus et très-goutés: le bal des artistes dramatiques est pour le 5 février. Voilà du pain pour une prochaine causerie, celle d'aujourd'hui n'ayant pas une seule miette à mettre sous la dent, à cause de l'ouverture des Chambres et du discours impérial qui primant l'attention universelle. Paul Huc.

Etude de M^e DUSSEY, avoué, à Figeac. Vente de biens de mineurs. Le 18 février 1866, par devant M^e Dufour, notaire à Marcihaac, aura lieu la vente, à la requête de Marguerite Pons, et sur la mise à prix de 1500 fr. d'immeubles consistant en Maison, Grange, Pâtus, Jardin, le tout situé à St-Sulpice. (Extrait du Memorial no 100.) Pour tous les articles et extraits non signés: A. LAYTOU.

Bulletin commercial du mois de Janvier 1866.

Table with multiple columns: PRIX OFFICIEL MOYEN DES GRAINS DANS LE DEPARTEMENT DU LOT (BLE, METEIL, SEIGLE, ORGE, SARRASIN, MAIS, AVOINE, POIS, LENTILLES, HARICOTS); MARCHÉS AUX BESTIAUX DE CAHORS (Bœufs, Veaux, Moutons, Porcs); MARCHÉS DU RAYON (HAUSSE, BAISSSE, MARMANDE); COMESTIBLES (PAIN, VIANDE, POMMES, CHATAIGNES, FOURRAGES); COMBUSTIBLES (BOIS, CHARBON); VINS DE 1864.

ANDRAL, SUCCESSEUR DE JULIEN BLANC VOITURES A VOLONTÉ

AVIS

J'ai l'honneur de prévenir le public, que venant de faire l'acquisition des voitures et chevaux du Sieur Julien Blanc affectés au service à volonté, on trouvera chez moi, Poste aux Chevaux, toute la célérité et le confortable nécessaires pour tout espèce de service et à des prix très modérés.

CALENDRIER DU LOT POUR L'ANNÉE 1866 EN VENTE A CAHORS

Chez MM. J.-U. Calmette, D. Crayssac, Bourion, Bourges et Godinaud.

D'ÉPUISEMENT PRÉMATURÉ A L'USAGE DES GENS DU MONDE. Cet ouvrage, qui contient les causes, les symptômes, les complications, la marche et le traitement de cette insidieuse maladie est précédé de considérations générales sur l'éducation de la jeunesse, sur la génération dans l'espèce humaine et sur le problème de la population avec des observations de guérison. Par le Dr JOZAN, prof. spécial de pathologie uro-génitale, rue de Rivoli, 482. 4^e édit. 1 vol. de 626 pag. prix 5 fr., poste, 6 fr. sous double enveloppe, chez l'auteur, RIMASSON, lib. 26, de l'Ané. Comédie et des préc. lib. de Paris, des départ. et de l'étranger. Du même auteur: Traité pratique des MALADIES DES VOIES URINAIRES. Chez l'homme et chez la femme et de ceux des infirmes qui s'y rattachent, à l'usage des gens du monde. 40^e édit. 1 vol. de 900 pag. enrichi de 314 FIGURES ANATOMIQUES. Maladies contagieuses, fièvre érysipéleuse, Catarrhe de vessie, écoulements, Syphilis, Furoncles, Maladies, suite d'écoulements, Mycetozooie, Maladies des femmes. Traitements. Hygiène. Préservatifs. Prix: 5 fr. par la poste, 6 fr. double enveloppe. Les maladies peuvent se traiter eux-mêmes, et être préparées, remédies, tout pharmaciens. — Traitements, consultations de midi à 2 heures, et par correspondance. (A. Franchis.)



MACHINES A COUDRE UNIVERSELLES Système Américain de WILLCOX et GIBBS, BREVETÉES (s. g. d. g.). TRAVAIL SANS LE MOINDRE BRUIT ET SANS FATIGUE. M. C. GRITZNER et C^o, 82, boulevard de Sébastopol, Paris. La seule Machine universelle servant indistinctement AUX FAMILLES et à toutes les INDUSTRIES, Couturiers, Tailleurs, Lingères, Chapeliers, Tapissiers, Gants, Parapluies, Ombrelles, Bonneterie, etc., etc. La même Machine cousant sur la mousseline la plus fine comme sur le drap et le cuir, est la meilleure de toutes les Machines sérieuses. GARANTIE 2 ANS. — Prix: 250 fr., avec 6 guides, 6 aiguilles, 4 burette et 1 clé pour poser les aiguilles. Dépôt à Paris, boulevard de Sébastopol, 82.

Très mois 46 fr. Six mois 52 fr. LE TEMPS JOURNAL POLITIQUE ET LITTÉRAIRE Rédacteur en chef: A. NEEFTZER Bureaux, 40, rue du Faubourg-Montmartre, à Paris.

CONFECTION DE PARIS HABILLEMENTS TOUS FAITS ET SUR MESURE MAISON GRELL

A Cahors, sur les Boulevards, Maison Cournou, à l'angle de la rue Fénélon. Allez visiter cette maison, si vous voulez acheter des vêtements distingués, élégants, en étoffes excellentes, confectionnés avec grâce et solidité, et à des prix d'un bon marché exceptionnel.

TABLEAU DES DISTANCES De chaque Commune du Département du Lot aux chefs-lieux du Canton, de l'Arrondissement et du Département, dressé en exécution de l'article 93 du règlement du 18 juin 1811. PRIX: 1 FRANC. Chez M. Laytou, rue de la Mairie, à Cahors. Le propriétaire-gérant A. LAYTOU.